SUCRE ABEILLE

LE PLUS SUCRE
LE MIEUX CASSÉ

2060

ANNONCES LÉGALES

PREMIÈRE PUBLICATION

Suivant acte sous seings privés, en date à Hallennes-les-Haubourdin, du 15 Juin 1914, M. Henri Valcoq, carrelleur à Haubourdin, a vendu à M. Henri Boulingez, demeurant au même lieu, le fonds de commerce de cabaret, connu sous l'enseigne « Café du Moulin », qu'il exploite à Haubourdin, angle de la rue Alberic-Bionheim et de la rue Victor-Hugo, moyennant prix et sous conditions énoncées en l'acte.

L'entrée en jouissance a été fixée au 1er Juillet 1914. Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la seconde insertion chez Monsieur Maurice Debuyser, ex-principal clerc de greffier, demeurant à Hallennes-les-Haubourdin.

DEUXIÈME PUBLICATION

Par actes s. s. p., MM. Sarrens et Dallengent, blanchisseurs, 13, rue Léonard-Danel, à Lille, ont vendu leur fonds de commerce à une personne dénommée dans l'acte.

Les oppositions seront reçues chez M. Schokkaert, 13, rue Léonard-Danel jusqu'au 2 Juillet. 28.2224

Les créanciers de M. Manche Alphonse, confectionneur, 82, rue St-Antoine, à Roubaix, sont invités à se réunir aujourd'hui lundi 22 Juin 1914, à 10 heures, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour délibérer sur la formation d'un concordat.

Les créanciers de M. Caillieau Henri, entrepreneur de maçonnerie, rue du Bois, à Lys-lez-Lannoy, sont convoqués à se réunir le Vendredi 26 Juin 1914, à 10 heures 1/2, pour l'affirmation et la vérification de leurs créances. Faute par eux de faire affirmer leurs créances à cette séance, ils seront forclos, cette réunion étant la dernière.

Les créanciers de M. Sonneville Louis, ancien membre de la Société Sonneville, Leurquin et Cie, ex-négociant en tissus, rue Descartes, n° 5, à Roubaix, sont invités à se réunir le vendredi 26 Juin 1914, à 10 heures, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour délibérer sur la formation d'un concordat.

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me MOTTE, Notaire à Lille, 37, rue de l'Hôpital-Militaire.

Cinq MAISONS

à usage d'ESTAMINET

A VENDRE

Le Samedi 18 JUILLET 1914, à 3 heures de l'après-midi, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Pièble, 7.

Art. 1. — Hellemmes, rue Sadi-Carnot, 172. Mise à prix 15.000 francs.

Art. 2. — Hellemmes, rue Sadi-Carnot, 135. Mise à prix 16.500 fr.

Art. 3. Sequedin (Planche-à-Quesnoy), chemin du halage « Au Champ d'Honneur ». Mise à prix 10.000 fr.

Art. 4. — Lambersart, avenue Soubise « A la Descente des courses». Mise à prix 2.500 fr.

Art. 5. — Lille, rue de Cambrai, 113 bis. Mise à prix 10.000 fr.

Jouissance : Fin juillet 1914.

N.-B. Il y aurait preneur pour la location sur le pied de 5.50 % net. 14.2318

Etude de Me MOTTE, Notaire à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 37.

Ville d'Hellemmes

Rue Joseph-Sarg, 17

MAISON

A VENDRE

Le 11 JUILLET 1914, à 2 heures et demie, en la mairie d'Hellemmes.

MISE A PRIX : 3.000 fr.

Jouissance immédiate.

aj.2317

Etudes de Me MABILLE de PONCHEVILLE, Notaire à Lille, rue de Pas, 16, et de Me DUCROCQ, Notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 64.

A VENDRE

Le MERCREDI 8 JUILLET 1914, à 2 heures, en la salle des adjudications, rue Pièble, 7, à Lille, par le ministère dudit Me MABILLE.

I. — ASCQ, rue Marceau

Maison de Campagne

et 1 hectare 16 ares environ de fonds et jardin.

MISE A PRIX : 30.000 fr.

II. — ASCQ et ANNAPPES

75 ares environ de

Pâture

contiguë à ladite campagne.

MISE A PRIX : 7.000 fr.

III. — LILLE, Saint-Maurice, rue des Guinguettes, élève de la Bergerie.

2 Jardins

contigus, l'un de 7 ares 65 centiares :

MISE A PRIX : 3.000 fr :

et l'autre de 1 ares 60 centiares, MISE A PRIX 2.300 francs.

IV. — LESQUIN. — 1 hectare 38 ares 53 centiares de

Labour

MISE A PRIX : 4.000 fr.

V. — WATTIGNIES. — 61 ares 40 centiares de

Labour

MISE A PRIX 2.000 fr.

S'adresser pour tous renseignements auxdits notaires MABILLE et DUCROCQ. aj.2316

IMMEUBLES A LOUER

Ecurie, remise, cave, appartements fraîchement décorés, rue de Fives, 82, Lille.

OFFRES et DEMANDES d'emplois

COUPEUR

Jeune Homme désirant connaître la coupe confection, chemise homme, vêtement de travail, jupon, etc., désire trouver commis professeur, coupeur actuellement occupé dans atelier. Ecrire en indiquant prétention J.C. E.P., au bureau du journal. 2258

Un bon Agent de Police

jeune, connaissant bien le service de ville, pouvant remplir les fonctions de brigadier est demandé par petite ville du Nord. Traitement fixe : 1.800 francs. Répondre au bureau du journal aux initiales V.O.

Clerc de Notaire

Me Decourroy, Notaire à Quiéry (Nord), demande un CLERC sachant faire inventaires et liquidations. no.2267

Un Homme

instruit et bonne conduite, désire trouver un emploi pour recettes ou courses, et accepterait n'importe quel emploi.

Ecrire aux initiales E.L. n° 1000, poste restante rue de Tourmai, Lille. no.

Sténographe-Dactylographe

Homme ou Dame est demandé pour service de correspondance commerciale et de prise de téléphone l'après-midi, de 3 à 6 heures et le soir de 6 heures à une heure du matin. Adresser les demandes au bureau du journal. Références et vitesse exigées.

AVIS DIVERS

Postes et Télégraphes

Avertissement d'Enquête

Exécution de la loi du 28 Juillet 1885

L'Administration des Télégraphes va faire procéder à l'établissement d'une ligne électrique à Lille, pour l'extension du réseau téléphonique de Lille.

Un tracé de cette ligne indiquant les propriétés privées qu'elle traversera et celles où il doit être placé des supports restera déposé pendant trois jours, les 26, 27 et 29 Juin 1914, à la mairie de la commune de Lille, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et présenter leurs observations.

Lille, le 20 Juin 1914.

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du Nord.
LE FRIEC

Mariage

Veuf, 34 ans, sans enfant, situation port mer Nord 5.000 fr. an, désire mariage veuve 25/30 ans, ayant dot afin étendre affaire. Ecrire B.R. 286 bureau journal. no.1984

Chemin de Fer du Nord

Grand Prix de Paris

Dimanche 28 Juin 1914, Train de plaisir pour Paris à marche rapide et à prix très réduits (2e et 3e classes) aller et retour dans la même journée. De Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, Douai, Arras, Achiet, Albert et Amiens.

ALLER le 28 Juin 1914. Tourcoing (départ) 4 h. 40, Roubaix 4.45, Croix-Wasquehal 4.50, Lille 5.20, Douai 5.58, Arras 6.32, Achiet 6.49, Albert 7.00, Amiens 7.20, Paris-Nord (arrivée) 9.44.

RETOUR, nuit du 28 au 29 Juin 1914, Paris-Nord (départ) 23 h. 30, Amiens 2.10, Albert 2.25, Achiet 2.45, Arras 3.05, Douai 3.34, Lille 4.10, Croix-Wasquehal 4.30, Roubaix 4.36, Tourcoing 4.45.

Prix des places (aller et retour). — Billets individuels : Tourcoing, 2e classe 11 fr. 25, 3e classe 7 fr. 40 ; Roubaix 11.10 et 7.3 ; Croix-Wasquehal 11.10 et 7.30 ; Lille 10.95 et 7.15 ; Douai 10.05 et 6.55 ; Arras 9.30 et 6.05 ; Achiet 8.70 et 5.65 ; Albert 8.35 et 5.35 ; Amiens 7.50 et 4.90.

Pour les sommes supérieures à 10 fr., il y a lieu de compendre 0 fr. 10 en plus p our droit de timbre.

Indépendamment des billets réduits individuels indiqués ci-dessus, il est délivré dans toutes les gares et stations des billets de famille, comportant sur le prix des billets réduits individuels, les réductions suivantes.

5 % pour une famille de deux personnes ; 10 % pour une famille de trois personnes ; 15 % pour une famille de quatre personnes ; 20 % pour une famille de cinq personnes ; 25 % pour une famille au-delà de cinq personnes.

Les voyageurs porteurs de billets de trains de plaisir ne sont admis que dans le train de plaisir lent à l'aller qu'au retour, à l'exclusion de tout autre train.

Avis important. — Les billets ne sont valables que pour le trajet, aller et retour, entre les deux gares qui y sont indiquées. Le Voyageur qui veut s'arrêter à une station intermédiaire, soit à l'aller, soit au retour, doit payer le prix d'un billet simple ordinaire, déduction faite de la moitié du prix du Billet du train de plaisir. Les coupons d'aller et retour dont se compose le Billet, ne sont valables qu'à la condition d'être utilisés par la même personne ; le coupon de retour ne peut être mis en vente, sans exposer le porteur de ce coupon et son cédant à des poursuites.

Les billets de famille sont nominatifs. Ils ne peuvent servir qu'aux personnes d'un sous le même toit et composé de quatre personnes ; 20 % pour une famille de cinq personnes ; 25 % pour une famille au-delà de cinq personnes.

Le nombre des places étant limité, MM. les voyageurs sont invités à se procurer leurs billets à l'avance. Il ne sera pas admis de bagages à l'enregistrement.

Chemin de fer d'Orléans

Voyages de Vacances en 1914

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS A LILLE

31, Boulevard Carnot, 31

La Compagnie d'Orléans vient d'installer, à Lille, 31, boulevard Carnot, un BUREAU TEMPORAIRE DE RENSEIGNEMENTS et de VENTE DE BILLETS.

Aux personnes désireuses d'effectuer un voyage quelconque sur son réseau, il sera nécessairement donné, en même temps que des documents, brochures, prospectus, etc., tous renseignements utiles sur les prix des billets les plus économiques et sur les moyens de se rendre dans les régions si intéressantes qu'elle dessert :

Touraine (grands châteaux historiques des bords de la Loire).

Bretagne, Côte Sud (plages magnifiques, côtes sauvages et déchiquetées, La Baule, Quiberon, Douarnenez, Concarneau, etc.) ;

Auvergne (belles montagnes, stations thermales de la Bourboule, du Mont-Dore, de Vic-sur-Cère, station d'altitude du Lorian, Gorges du Tarn, Quercy) ;

Pyrénées et Côte d'Argent (plages célèbres de Biarritz, Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Saint-Sébastien, grandioses paysages de montagnes, Pau, Lourdes, Gavarnie, stations thermales des Eaux-Bonnes, des Eaux-Chaudes, de Cauterets, Luchon, Bagnères-de-Bigorre, Luz-Saint-Sauveur, Ax-les-Thermes, etc.)

Roussillon (Banyuls-sur-Mer, Collioure, Port-Vendres, stations thermales d'Amélie-les-Bains, Vernet-les-Bains).

Les lignes de la Compagnie d'Orléans donnent également accès à l'Espagne, au Portugal et au Maroc.

USINE à GAZ DE TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57. 2051

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE

2031

SPECIALITE de SALLES de BAINS

ENTREPRISE D'INSTALLATION DE GAZ ET D'EAU

Couvertures en Zinc
FILTRES
WATER-CLOSETS
Compteurs à Eau et à Gaz

TÉLÉPHONE
21-78

BECS de GAZ tous systèmes
MANCHONS
ÉVIERS en grès et en fonte
Cabinets de Toilette

Albert MATRAU

LILLE -- 65, Rue de Béthune -- LILLE

Service de Tramways, ligne D, à 3 minutes de la Gare

2063

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE de 9 heures du matin à 7 heures du soir

Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.

Maison spéciale d'Accouchements

reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical.

2041

Soldes

J'achète dans toute la France toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIN, 55, rue de la Monnaie, à LILLE.

no.2090

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, foi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 bis, entrée rue de la Tranchée. Correspondance. 2049

Appareils de Friction

Lainières, boules à massage, Collier douche réservoir 13f50

C. J. VIVIEZ

BANDAGISTE qui Fabrique pas de confusion

60, r. Esquermoise, 86, LILLE

Catalogue et Téléphone

2096

VIN rouge 29 CENT. le LIT. E. COURFONS (Gard). Ex. Droits.

BLENNORRAGIE -- SYPHILIS et tous

RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire des SPECIALITES LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).

2047

VÉRIFICATION GRATUITE des IMPOTS

Téléphone 11.85 — 18e Année

Contentieux Général

N. Caron & R. de la Chapelle

86, RUE FAIDHERBE, 86, LILLE

Service spécial de Vérification d'Impôts dirigé par un ex-Contrôleur des Contributions directes

2011

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et Inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Spéc. CATTET, Ph. à Pamiers (Ariège), qui vous enverra gratuitement et discrètement toutes les renseignements demandés en vous indiquant un moyen légal pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

Magnifique Collection d'ESTAMPES en Couleur

Une galerie de tableaux à bon marché, voilà ce qu'on peut désormais s'offrir dans chaque famille grâce à la magnifique collection d'Estampes coloriées, reproduction splendide d'une série de tableaux des grands Maîtres que nous mettons en vente.

Ces estampes sont de trois formats ;
Petit format, 33 × 26, comprend 24 modèles différents ;
Moyen format, 40 × 31, comprend 20 modèles différents ;
Grand format, 51 × 40, comprend 16 modèles différents ;

PRINCIPALES ŒUVRES REPRODUITES :

GRAND FORMAT

Baptême Directoire ;
Paysage, de Stuart ;
Gardeuse d'Oies ;
Bergère, de Nerson ;
Le Marché, de Chatelignon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Recommendeuse de Filets de Laurent ;
Cerfs à l'étang, de Laquis ;
Le Faucheur, de Chatelignon ;
La Garde-Chasse, de Troyon ;
La Jeune Mère ;
Sous la Pluie, de Duport ;
La Lettre au Marin, de Bégnou ;
Sur la Plage, de Bagnou ;

MOYEN FORMAT

La Charge, de Neuville ;
Terriers, de Maraton ;
Sur les récits, de Pasquier ;
Tricoteuse, de Bovier-Lapierre ;
L'Auberge, de Meissonier ;
La Moisson, de Chatelignon ;
Soir aux champs, de Chatelignon ;
L'Alsace, de Gautier ;
La Vieille Pendule, de Bouguat ;
Clair de Lune ;
La Mousse, de Guillon ;
Contentement, de Sylvestre ;
Repos, de Bellanger ;
Après la pluie, de Siocard ;
Sur le Côté d'Azur, de Gegliardini ;
France, de Mme Virginie Demont-Breton ;
Le Halte, de Meissonier ;
Petit, Petit, de Claude ;
Coucher du Soleil, de Saulieu ;

PETIT FORMAT

Les Bretonnes, de Gaillard ;
Sous Bois ;
Intérieur hollandais ;
La Grande Sœur, de Chatelignon ;
Pêcheurs en barque, de Pasquier ;
Soir aux Champs, de Chatelignon ;
Petite Fleuriste, de Sanches ;
Moissonneuse, de Chaleignon ;
La Cruche cassée, de Greuze ;
La Lettre au Marin, de Begnou ;
Les Cerfs à l'Etang, de Laquis ;
Garde-Chasse, de Troyon ;
Gardeuse d'Oies, de Troyon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Adieu au Pêcheur, de Laurent ;
Bergère, de Nerson ;
Baptême Directoire ;
Sur la Plage, de Bagnon ;
Paris 1830, de D'Alonso-Pérez ;

PRIX DE VENTE :

Petit Format : 0 fr. 40 pièce
Moyen Format : 0 fr. 60 pièce
Grand Format : 0 fr. 75 pièce

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du PROGRÈS DU NORD et de l'AVENIR de ROUBAIX-TOURCOING.

Au PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille, tous les soirs (le Dimanche excepté), de 5 à 7 heures.

Feuilleton du 22 juin 58

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

Malheureusement, c'est dans les bras de son fiancé que Marie-Anne sanglotait, éperdue, inconsolable.

Et André la berçait doucement, en lui murmurant à voix basse... comme on ferait pour calmer sa douleur, à un pauvre enfant qui souffre :

— Apaise-toi, ma chérie... console-toi... reprends-toi...

Mais, de son mal angoissé, elle l'interrompait toujours :

— Tu me crois, n'est-ce pas, André ?... Tu ne doutes pas de moi ?

— Non, mon adorée, non, ma Maïa, non, ma femme, je ne doute pas... je n'ai jamais douté de toi... Ne pleure pas, je t'en conjure... ta douleur me fait tant de mal...

— Ça me soulage de pleurer...

— Apaise-toi... apaise-toi... C'est un chagrin... c'est un indigne affront que je ne puis... ce n'est pas, Dieu merci ! un malheur dont tu aurais à souffrir ! Que l'impertinent les propos de quelques domestiques attirés par tes cris ?...

— Oh ! j'ai honte... j'ai honte !...

— La honte est pour l'abominable gredin qui s'amuse — oh ! vainement, — de ta colère, ma Maïa ! — la honte, apprends-le, les dents serrées, et puis le châtiment...

— Ah ! il pensait de la provoquer, ce qu'elle attendait en le redontant. Voilà aussi ce qui la jetait dans cette crise de larmes, désespérée.

Le châtiment... il y pensait déjà... Le désir lui montait au cœur de frapper... de punir...

Et, pour Marie-Anne, c'était aussitôt une affreuse vision : d'abord cette scène de violence... cette scène où, des invectives haineuses, on passe aux voies de fait... Puis, le lendemain... au petit jour... ces hommes qui descendent de voiture dans une banlieue déserte... ces combattants qui se placent en face l'un de l'autre... ces épées qui croisent leurs éclairs... ce blessé qui tombe tout à coup... la poitrine trouée...

Grand Dieu ! ce blessé... si c'était André !...

Et, le cœur glacé comme si elle avait senti pénétrer en elle le froid de cette lame d'acier, elle balbutiait en frissonnant :

— Non... c'est un misérable avec qui tu ne dois pas, tu ne peux pas te commettre...

— Allons donc !... il m'en fournit lui-même une trop belle occasion !... Ah ! il t'a menacée d'entrer en relation avec moi, ce Christian Holtein ; eh bien, je lui éviterai la fatigue d'une première démarche... Fiotte, à moi, ma chérie, tu seras bien vengée.

— Mais c'est cela que je ne veux pas, André... C'est cela qui me rend si malheureuse. C'est cela qui me torture... Ah ! je prévoyais bien ce que, dès une première confidence, je allais me répondre...

— Ce que tout homme de cœur...

— Oui, mon André, tu es courageux, tu es fier... tu m'aimes... et c'est pour tout cela aussi que je suis si désespérée... Je savais que, dès que je t'aurais confié ma peine, tu n'aurais plus qu'une idée, un désir...

— Oui... je n'ai plus qu'une impatience...

— Ah ! malheureuse ! s'écrie-t-elle dans un grand sanglot, malheureuse... C'est à cause de moi... c'est pour moi qu'il veut courir un danger de mort...

— Le danger... sois sans crainte, Maïa, il ne sera... il n'est que pour lui... Ah ! comme je sens bien déjà que je le tiens au bout de mon fer... le misérable...

— Non... cela... je ne le veux pas... Je te supplie de ne pas risquer ta vie...

— Risquer ma vie ?... Allons donc ! un lâche qui outrage une jeune fille sans défense... qui essaie d'abuser de son isolement, de sa pauvreté... de la misère où la réduirait un éclat... celui-là tremblera devant le regard d'un homme... il doit être châtié... il le sera...

— Non, un malheur peut s'attaindre... et puis... est-ce que la partie sera égale ?...

— Que veux-tu dire ?...

— A-t-il derrière lui une mère dont il est le seul espoir... le seul bien ?... A-t-il une femme... Oh ! bien malheureuse, mon André... une femme qui l'aime... qui n'a jamais aimé que lui... une femme qui donnerait sa vie pour lui... une femme qui mourrait de sa mort... Tu vois bien que la partie ne serait pas égale...

Les yeux d'André devinrent humides d'une soudaine émotion...

— Maïa... par pitié...

Mais elle s'aperçevait bien que ses paroles causaient à son fiancé une poignante impression... Et, loin de céder à sa prière, elle insistait :

— C'est toi qu'il a pris pour cible, mon André... pour ta mère... pour moi... que l'importe ce jeune homme... ah inconscient... un fou...

— Un scélérat qui essaie de te peindre par la plus abominable, la plus vengeresse des calomnies...

— A qui peut-il la redire ?... A des gens qui ne nous connaissent pas... que nous ne verrons jamais... Est-ce que nous vivons... nous, dans le même monde que ces oisifs...

— Ces malfaisants !... Mais j'y peux être conduit, moi, dans leur monde... Et cette pensée que, là, on pourrait chuchoter sur mon passage... en se redisant à l'oreille l'infamie dont il t'a éclaboussée... rien que cette pensée...

Toute sa résolution lui était déjà revenue ; et, avec une inexorable fermeté :

— J'ai un devoir à remplir... Je t'en prie... ne le combats plus...

— Oh ! faisait-elle en pleurant, tu es cruel pour nous... tu es impitoyable... Ah ! comme tu me fais cruellement repentir de t'avoir confié mon chagrin !...

— Maïa, en me disant tout, tu as fait ton devoir... Ton silence aurait été une faute... C'était déjà une faute lorsque, pour la première fois, ce homme t'a poursuivie d'une recherche qui n'était pas encore une insulte...

— Et, comme j'en suis punie, murmura-t-elle au milieu de ses larmes...

Il redevenait déjà tendre et doux :

— Oui, ma pauvre chérie, tu l'as rudement expiée, aujourd'hui, celle faute légère... et que tu as commise pour que je ne fusse ni inquiet, ni malheureux... Mais à présent, je t'en supplie, épargne-moi la torture de résister à tes prières... laisse-moi agir comme je le dois.

— André... par grâce...

— Non, fit-il en repoussant doucement la malheureuse enfant qui s'attachait à lui. Il y a maintenant une autre personne... il y en aura même deux qui doivent nous... un moins pour une partie, la confidence que tu viens de me faire.

— Pauvre fou !...

— Georges en premier lieu. Un autre de tes amis ennemis.

Et, élevant la voix, André appela :

— Georges, viens donc... J'ai quelque chose de grave à te confier.

A l'appel de son ami, le jeune sculpteur était accouru. Impatient de savoir pourquoi Marie-Anne, d'un air si bouleversé, avait pris à part André Marechal, inquiet de la possibilité de quelque accident ou de quelque malheur, il arrivait, interrogeant de l'œil et du geste :

— Qu'est-ce qu'il y a donc ?

— Un petit incident où Marie-Anne est fâcheusement mêlée...

— Rien de grave, j'espère ?...

— Non... Dieu merci... Mais enfin certains faits se sont passés qui doivent avoir leur conséquence.

— Je ne comprends pas encore bien, laissait Georges, péniblement ému par ce calme de son ami... ce calme qu'il voyait bien n'être qu'à la surface de sa pensée et de son cœur...

— Tu vas comprendre... Mais d'abord, c'est à ton amitié que je fais appel.

— J'ai besoin de toi.

— Parle.

— Tout à ton service. Qu'est-ce ?...

— Une mission dont je vais te charger.

Marie-Anne, qui pleurait toujours, essaya une dernière fois d'intervenir...

Elle éleva la main comme pour arrêter sur la bouche d'André les paroles irréparables qu'il allait prononcer.

— Mon André... par pitié...

— Non, ma chérie, lui répondit-il doucement. Le moment est venu où les femmes doivent le place aux hommes... Va dans l'atelier, ma Maïa, pendant que je parle à Georges...

— André !... Je te prie...

Avec son autorité que la douceur rendait encore plus irrésistible, il la fit se lever et, l'entourant de ses bras, il l'accompagna jusqu'à la porte du pavillon.

— Reste là, ma chérie, avec la grand'mère de Georges jusqu'à ce que je t'appelle.

Vaincue par cette calme, cette inébranlable résolution, Marie-Anne s'était laissée conduire.

Maintenant, dans l'atelier, assise près de la vieille femme qui ronronnait en branlant la tête, et en lui souriant toujours, elle attendait...

Pendant ce temps, dans la tonnelle du jardin, les deux hommes continuaient leur entretien.

— Je t'ai déjà dit, reprenait André, qu'il s'agit de Maïa.

— Que lui est-il arrivé ?

— C'est la base, dans cette maison des Champs-Elysées...

— Chez les Holtein ?...

— Oui... Ah ! répétait-il, en serrant les poings, je prévoyais bien, moi, que j'aurais affaire, un jour ou l'autre, à ce Christian... je vous l'avais bien dit... dès le premier moment...

— Eh bien ! qu'a-t-il fait à Maïa ?

— Ce qu'il lui a fait ?... Ah ! mon ami, j'ai honte pour cette pauvre enfant à te le redire... mais enfin... il faut bien que tu sachies...

— Une insulte ?...

(A suivre).

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune, 27, LILLE.
Le gérant : [illegible]